La transcréation en théorie et en pratique : Une perspective multidisciplinaire sur l'adaptation créative

Kshama Dharwadkar

Résumé

À l'ère de la connectivité mondiale et de la diversité culturelle, une communication efficace au-delà des frontières linguistiques et culturelles est primordiale. Cet article de recherche se penche sur la pratique innovante de la transcréation, un processus dynamique qui va au-delà de la traduction traditionnelle pour adapter le contenu de manière créative, en garantissant une résonance et une pertinence culturelles. S'appuyant sur une synthèse des cadres théoriques de la linguistique, des études de communication et de la psychologie culturelle, cette étude explore les multiples facettes de la transcréation et son rôle dans le rapprochement des cultures par le biais d'une adaptation créative. L'article commence par élucider les fondements théoriques de la transcréation, en examinant ses racines dans les théories d'adaptation de la traduction et l'hypothèse de la relativité linguistique. Grâce à un examen approfondi de la littérature existante, la recherche souligne les limites de la traduction littérale pour saisir les nuances des éléments spécifiques à une culture, en insistant sur la nécessité d'une approche plus nuancée qui prenne en compte les aspects linguistiques, culturels et émotionnels.

Mots-clés : Création; Linguistique; Théorie; Traduction; Transcréation.

Introduction

La transcréation, un terme qui mélange «traduction» et «création», est une approche innovante de l'adaptation linguistique qui va au-delà des limites traditionnelles de la traduction. Elle consiste non seulement à rendre le sens d'un texte d'une langue à l'autre, mais aussi à saisir les nuances culturelles, les émotions et le contexte afin de s'assurer que le message trouve

un écho efficace auprès du public cible. L'évolution historique de la transcréation est un voyage fascinant qui reflète l'interaction dynamique entre les langues, les cultures et le paysage mondial en constante évolution.

1. L'évolution historique de la transcréation

Les origines de la transcréation remontent aux civilisations anciennes, où les adaptations linguistiques étaient essentielles à la communication entre les différentes cultures. Avec l'expansion des routes commerciales, les marchands et les diplomates se sont engagés dans des interactions multilingues, ce qui a nécessité la transformation des messages pour les adapter aux différents contextes linguistiques et culturels (Nida, 1964).

Pendant la Renaissance, l'émergence de la théorie de la traduction a jeté les bases de la transcréation. Des linguistes tels que Lorenzo Valla et Érasme ont exploré les complexités de l'adaptation linguistique, soulignant l'importance de capturer l'essence du texte source plutôt que de s'en tenir strictement à son sens littéral (Venuti, 2004).

Lorenzo Valla et Desiderius Érasme ont été des figures centrales du mouvement humaniste de la Renaissance, et ont notamment façonné la théorie de la traduction par leurs points de vue divergents sur la traduction littérale par rapport à la traduction libre. Dans ses *Annotationes in Novum Testamentum*, Valla souligne la nécessité d'une approche plus libre et plus idiomatique de la traduction, estimant qu'il est plus important de saisir l'esprit du texte que d'en respecter rigoureusement la forme. Il critique les inexactitudes et le langage guindé de la Vulgate latine et plaide pour une version qui reflète l'élégance naturelle du latin classique (Grafton, 2002).

Érasme s'est appuyé sur les travaux de Valla tout en adoptant une position plus équilibrée. Dans ses paraphrases du Nouveau Testament et ses propres révisions de la Vulgate, Érasme a cherché à préserver à la fois la fidélité à l'original et la grâce stylistique du latin. S'il est d'accord avec Valla pour dire que la traduction littérale obscurcit souvent le sens, Érasme souligne également l'importance de la précision linguistique, en particulier lorsqu'il s'agit de textes sacrés (Baker, 2011). Son approche était plus conservatrice, visant à arbitrer entre le littéralisme scolastique et la liberté rhétorique.

Les contributions de Valla et d'Érasme mettent en évidence une tension persistante dans la traduction : l'équilibre entre la fidélité à la source et la clarté dans la langue cible. Leurs débats ont jeté les bases de la théorie

moderne de la traduction.

Le XXe siècle a été marqué par l'essor du commerce international et de la mondialisation, ce qui a incité les entreprises à étendre leur champ d'action à divers marchés. C'est à cette époque qu'est né le marketing interculturel, les entreprises reconnaissant la nécessité d'aller au-delà de la traduction littérale pour communiquer efficacement les messages de leur marque. Des professionnels du marketing pionniers ont commencé à utiliser des techniques de transcréation pour adapter le contenu à des publics culturels spécifiques (Munday, 2012).

La transcréation joue un rôle essentiel dans de nombreux domaines où la précision linguistique doit être équilibrée avec la résonance culturelle et l'impact émotionnel. Dans la traduction littéraire, la transcréation permet au traducteur de préserver l'essence artistique, le ton et la profondeur émotionnelle du texte original, en particulier dans la poésie ou les récits culturellement riches (Jones, 2011). Les traducteurs doivent souvent réimaginer des métaphores, des expressions idiomatiques ou des jeux de mots qui seraient autrement perdus dans une traduction littérale, en veillant à ce que le public cible perçoive le texte de la même manière.

Dans la localisation audiovisuelle - en particulier dans le sous-titrage, le doublage et l'adaptation de jeux vidéo - la transcréation est essentielle pour adapter l'humour, les références culturelles et les dialogues d'une manière qui semble naturelle au public tout en maintenant l'intégrité narrative (Cintas&Remael, 2014). Par exemple, les jeux de mots ou les blagues culturelles peuvent nécessiter une réécriture complète pour susciter des réactions similaires.

La traduction diplomatique bénéficie également de la transcréation, car le ton et les nuances peuvent avoir une incidence considérable sur les relations internationales. Le discours diplomatique exige souvent une sensibilité aux valeurs culturelles et au contexte politique, alors qu'un littéralisme rigide peut entraîner une mauvaise interprétation ou une offense (Katan, 2009).

Les progrès technologiques, en particulier dans le domaine des outils de traduction assistée par ordinateur, ont révolutionné le processus de transcréation. Ces outils, tels que la mémoire de traduction et le traitement du langage naturel, ont aidé les transcréateurs à maintenir la cohérence et l'efficacité tout en adaptant le contenu à différents publics (O'Hagan&Ashworth, 2002).

L'avènement de l'internet et des médias sociaux a encore renforcé le besoin de transcréation. Les plateformes numériques mondiales ont permis aux marques d'atteindre des publics dans le monde entier, exigeant un contenu qui résonne culturellement et émotionnellement. La transcréation est devenue une composante essentielle des stratégies de marketing numérique, permettant aux entreprises d'impliquer divers publics de manière significative (Wang, 2018).

Au fur et à mesure que la transcréation gagnait en importance, des associations et des organisations professionnelles sont apparues pour établir des normes et des lignes directrices à l'intention des praticiens. L'American Translators Association (ATA) et la Société européenne d'études sur la traduction (EST) ont joué un rôle essentiel dans la reconnaissance de la transcréation en tant que discipline distincte et dans la promotion de son développement professionnel (Baker, 2011).

2. Principes de transcréation

Au cœur de la transcréation se trouve une compréhension profonde du contenu source. Les transcréateurs doivent plonger dans les subtilités du message original, en saisissant non seulement le sens littéral, mais aussi les émotions sous-jacentes, les références culturelles et les nuances contextuelles. Cela nécessite une profonde appréciation des facteurs culturels, historiques et sociaux qui façonnent le texte source.

L'un des principes fondamentaux de la transcréation est la maîtrise de la culture. Les transcréateurs doivent posséder une connaissance approfondie des cultures source et cible, et reconnaître les nuances subtiles qui pourraient être perdues dans une traduction littérale. Cette aisance va au-delà de la maîtrise de la langue et englobe la compréhension des idiomés, des expressions familières, des normes sociales et des contextes historiques qui façonnent la communication dans les deux cultures.

La transcréation va au-delà de la transmission d'informations ; elle cherche à susciter des émotions et à établir un lien avec le public à un niveau viscéral. Le principe de la résonance émotionnelle souligne l'importance de capturer l'impact émotionnel voulu du message original. Qu'il s'agisse d'humour, d'empathie, d'excitation ou de nostalgie, les transcréateurs doivent adapter habilement le ton émotionnel pour s'assurer qu'il s'aligne sur les normes culturelles et les sensibilités du public cible.

La nature fluide de la langue et de la culture exige des transcréateurs

adaptabilité et flexibilité. Ce principe reconnaît que les contextes culturels évoluent et que les expressions linguistiques changent au fil du temps. Les transcréateurs doivent être capables de rester à l'écoute de ces changements et d'ajuster leur approche pour garantir une pertinence et une efficacité continues.

La transcréation est intrinsèquement centrée sur le public. Ce principe souligne l'importance d'adapter le contenu aux préférences, aux attentes et aux nuances culturelles du public cible. Une transcréation réussie nécessite une connaissance approfondie des données démographiques, psychographiques et des préférences de communication du public afin de s'assurer que le message ne l'atteigne pas seulement, mais qu'il ait également une résonance significative.

Un principe souvent négligé mais crucial de la transcréation est l'incorporation de mécanismes de contrôle de la qualité et de boucles de rétroaction. Cela implique des processus de révision rigoureux, une collaboration avec des locuteurs natifs ou des consultants culturels, et un engagement en faveur d'une amélioration continue. Un retour d'information continu permet aux transcréateurs d'affiner leur approche, de remédier aux éventuels faux pas culturels et d'améliorer l'efficacité des adaptations futures.

P. Lal, éminent poète, traducteur et éditeur indien, a contribué de manière significative au discours sur la transcréation, en particulier dans le contexte de la littérature indienne et de sa traduction en anglais. Ses réflexions sur le processus nuancé de la transcréation ont fourni des perspectives précieuses sur les défis et les responsabilités inhérents à la réduction des écarts linguistiques et culturels.

P. Lal a insisté sur l'idée que la traduction d'œuvres littéraires, en particulier à partir de langues aux contextes culturels et linguistiques riches comme le sanskrit, exige plus qu'une simple conversion linguistique. Dans son rôle de traducteur, P. Lal a reconnu l'importance de capturer l'ethos, les nuances culturelles et l'esprit poétique du texte original. Il a utilisé le terme «transcréation» pour décrire un processus qui va au-delà de la traduction traditionnelle, impliquant une réimagination créative de l'œuvre dans une langue différente.

Lal a préconisé une approche holistique de la transcréation, exhortant les traducteurs à se plonger dans le contexte culturel et historique du texte original. Il estime que cette compréhension du contexte est cruciale pour transmettre la véritable essence de l'œuvre et maintenir son authenticité.

ité dans la version traduite. Selon Lal, les transcréateurs doivent être à l'écoute non seulement des subtilités linguistiques, mais aussi des résonances culturelles plus larges contenues dans la littérature qu'ils cherchent à traduire.

En outre, P. Lal a souligné la responsabilité du poète dans la transcréation. Il a souligné la nécessité pour le traducteur d'être un poète à part entière, possédant la sensibilité créative nécessaire pour recréer les éléments poétiques et la beauté littéraire de l'œuvre originale. Cela rejoint la notion selon laquelle la transcréation n'est pas une tâche mécanique, mais plutôt une forme d'expression artistique, nécessitant une profonde appréciation des qualités esthétiques du texte source.

3. Applications de la transcréation dans la littérature

- **Conserver le style et les nuances littéraires :**

La transcréation en littérature consiste à préserver le style et les nuances littéraires uniques de l'auteur, à capturer l'essence de l'œuvre originale tout en l'adaptant à un nouveau public. Comme le note Bassnett (2006), les transcréateurs cherchent à recréer les caractéristiques esthétiques et linguistiques qui font la spécificité d'une œuvre littéraire, permettant ainsi aux lecteurs de vivre une expérience aussi proche que possible de la forme d'origine du texte.

- **Préserver le contexte culturel et historique :**

La littérature est profondément ancrée dans des contextes culturels et historiques, et la transcréation sert de pont entre ces mondes. Venuti observe que les transcréateurs s'immergent dans les subtilités culturelles du texte source, s'assurant que l'adaptation résonne de manière authentique avec la toile de fond culturelle dans laquelle l'œuvre originale a été conçue (Venuti, 2004).

- **Naviguer dans les expressions idiomatiques et les jeux de mots:**

De nombreuses œuvres littéraires reposent sur des expressions idiomatiques, des jeux de mots et des références culturelles qui posent des défis à la traduction conventionnelle. La transcréation permet une approche plus créative et adaptative pour transmettre le sens voulu, tout en conservant le caractère ludique et la richesse linguistique du texte original (Tymoczko, 2010).

- **Relever les défis linguistiques et poétiques :**

La poésie, avec son utilisation complexe de la langue, pose souvent des défis uniques aux traducteurs. La transcréation en littérature va au-delà de la traduction linguistique, en capturant les éléments poétiques, le rythme et la résonance émotionnelle de l'œuvre originale (Lefevre, 1992). Cela permet de préserver la beauté et l'impact de la poésie dans la langue cible.

- **Adaptation d'œuvres littéraires pour de nouveaux publics :**

La transcréation facilite l'adaptation d'œuvres littéraires à des publics qui ne connaissent pas nécessairement les nuances culturelles et linguistiques du texte original. Cela est particulièrement évident dans l'adaptation de la littérature classique pour les lecteurs contemporains, ce qui permet à des histoires intemporelles d'atteindre de nouveaux publics tout en conservant leur intégrité littéraire (Cronin, 2003).

- **Sensibilité culturelle et inclusion :**

Dans un monde de plus en plus globalisé, la transcréation en littérature favorise la sensibilité culturelle et l'inclusion. Les transcréateurs naviguent entre les différences culturelles et les sensibilités pour s'assurer que l'œuvre adaptée est accessible et résonne pour les lecteurs de divers horizons, ce qui favorise un sentiment d'inclusion dans le domaine littéraire (Bassnett, 2014).

4. Défis et critiques

Le débat sur la question de savoir si la transcréation est simplement une extension créative de la traduction ou une discipline distincte reste une question controversée dans les études de traduction. Certains chercheurs affirment que la transcréation, qui consiste à adapter le contenu - en particulier dans la publicité et le marketing - à différents contextes culturels, est une forme avancée de traduction qui privilégie la liberté créative et la résonance culturelle (Pedersen, 2014). Selon ce point de vue, la transcréation fait partie du continuum de la traduction, dont elle partage les objectifs de transmission du sens tout en permettant une plus grande flexibilité dans les choix linguistiques.

‘autres soutiennent que la transcréation constitue une discipline distincte, mettant l'accent sur la créativité, la sensibilité culturelle et l'impact

émotionnel plutôt que sur l'équivalence linguistique (Benetello, 2017). Ce point de vue met en avant les différentes compétences requises pour la transcréation - rédaction de textes, adaptation culturelle et stratégie de marque - pour la distinguer de la traduction traditionnelle, qui met souvent l'accent sur la fidélité au texte source.

Les détracteurs de cette séparation affirment que le fait de qualifier la transcréation de distincte risque de fragmenter le domaine et de saper la légitimité des pratiques de traduction créative (Munday, 2016). De leur côté, les partisans de l'indépendance de la transcréation soutiennent que le fait de reconnaître la transcréation comme un domaine à part entière favorise la professionnalisation de ce travail nuancé.

En fin de compte, la distinction dépend de la manière dont on définit la traduction et dont on valorise l'adaptation culturelle. Avec l'intensification de la mondialisation, la pertinence de ce débat ne cesse de croître dans les cercles universitaires et professionnels.

- **Sensibilité culturelle et appropriation :**

L'un des principaux défis de la transcréation est de trouver l'équilibre délicat entre la sensibilité culturelle et le risque d'appropriation culturelle. Les transcréateurs doivent faire preuve de prudence dans les nuances culturelles afin d'éviter les déformations involontaires ou d'offenser le public cible (Olohan, 2014). La frontière entre l'adaptation respectueuse et l'appropriation culturelle est ténue, ce qui exige un haut niveau de compétence culturelle de la part des transcréateurs.

- **Subjectivité et interprétation :**

La transcréation implique intrinsèquement une interprétation, ce qui introduit un élément subjectif dans le processus. L'interprétation du transcréateur peut ne pas toujours correspondre parfaitement aux intentions du contenu source, ce qui peut entraîner une divergence de sens (Tirkkonen-Condit, 2018). Cette subjectivité pose un défi lorsqu'il s'agit de maintenir la fidélité au message original tout en l'adaptant à un nouveau contexte culturel.

- **Défis linguistiques :**

Malgré les progrès de la technologie, les défis linguistiques persistent dans la transcréation. Les expressions idiomatiques, les

jeux de mots et les références culturelles spécifiques peuvent être difficiles à transmettre avec précision dans une autre langue (Munday, 2012). La nature complexe de la langue peut entraîner une perte des subtilités et des nuances présentes dans le texte source.

- **Cohérence entre les plates-formes :**

Garantir la cohérence entre les différentes plateformes et les différents médias constitue un défi logistique pour la transcréation. L'adaptation du contenu à divers canaux tels que la presse écrite, les médias numériques et les plateformes sociales nécessite une attention méticuleuse pour maintenir la cohérence de la marque (Király, 1995). Le défi consiste à adapter le contenu à différentes plateformes sans compromettre le message global ou l'identité de la marque.

- **Attentes des clients et communication :**

Gérer les attentes des clients et favoriser une communication efficace entre les transcréateurs et les clients peut s'avérer difficile. Les clients peuvent avoir différents niveaux de compréhension du processus de transcréation, ce qui peut entraîner des malentendus et des désalignements (Beeby, 2014). Une communication et une collaboration claires sont essentielles pour garantir que les efforts de transcréation répondent aux objectifs des clients.

- **Considérations éthiques :**

La dimension éthique de la transcréation implique de faire face à des dilemmes tels que la promotion de produits potentiellement insensibles à la culture ou l'alignement sur des valeurs culturelles controversées (Venuti, 2008). Les transcréateurs se retrouvent souvent à naviguer dans un paysage complexe où les considérations éthiques peuvent entrer en conflit avec les intérêts commerciaux.

- **Critiques de la transcréation :**

Si la transcréation est aujourd'hui largement acceptée, elle n'est pas à l'abri des critiques. Certains affirment que la transcréation, par sa nature même, introduit un élément de subjectivité qui peut diluer l'authenticité du message original (Baker, 2011). Les critiques affirment que le risque d'interprétation erronée augmente

avec le degré d'adaptation créative, ce qui risque de déformer le sens voulu du contenu source.

5. Conclusion

Les défis et les critiques associés à la transcréation soulignent la nature complexe de la discipline. Naviguer entre les considérations culturelles, linguistiques et éthiques exige un niveau élevé d'aptitudes, de compétences culturelles et de collaboration. Si la transcréation reste un outil inestimable pour la communication interculturelle, le dialogue, la recherche et le perfectionnement continu sont essentiels pour relever ces défis et répondre à ces critiques, en veillant à ce que la transcréation continue d'évoluer en tant que pratique efficace et conforme à l'éthique dans notre monde interconnecté.

Sources Citées:

- Baker, M. (2011). *In Other Words: A Coursebook on Translation*. Routledge.
- Bassnett, S. (2006). *Translation Studies*. 3rd ed. Routledge.
- . (2014). *Reflections on Translation*. Multilingual Matters.
- Beeby, A. (2014). *Evaluating Translations: The Role of Translation Quality Assessment*. Routledge.
- Benetello, C. (2017). *What is Transcreation?* Nimdzi Insights.
- Cintas, J. D., & Remael, A. (2014). *Audiovisual Translation: Subtitling*. Routledge.
- Cronin, M. (2003). *Translation and Globalization*. Routledge.
- Grafton, A. (2002). *Defenders of the Text: The Traditions of Scholarship in an Age of Science, 1450–1800*. Harvard University Press.
- Jones, F. R. (2011). *Poetry Translating as Expert Action*. John Benjamins.
- Katan, D. (2009). *Translation as Intercultural Communication*. In *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. Routledge.
- Kiraly, D. C. (1995). *Pathways to Translation: Pedagogy and Process*. Kent

State University Press.

Lefevere, A. (1992). *Translation, Rewriting, and the Manipulation of Literary Fame*. Routledge.

Munday, J. (2012). *Introducing Translation Studies: Theories and Applications*. 3rd ed. Routledge.

Nida, E. A. (1964). *Toward a Science of Translating*. Brill.

O'Hagan, M., & Ashworth, D. (2002). *Translation-Mediated Communication in a Digital World: Facing the Challenges of Globalization and Localization*. Multilingual Matters.

Olohan, M. (2014). *Intercultural Communication and Translation: Theories and Practices*. Palgrave Macmillan.

Pedersen, D. (2014). Exploring the Concept of Transcreation – Transcreation as “More Than Translation”? *The Journal of Specialised Translation*, 21.

Tirkkonen-Condit, S. (2018). *Empirical Research in Translation Studies: Methods and Applications*. Cambridge Scholars Publishing.

Tymoczko, M. (2010). *Translation, Resistance, Activism*. University of Massachusetts Press.

Venuti, L. (2004). *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. 2nd ed. Routledge.

---. (2008). *The Scandals of Translation: Towards an Ethics of Difference*. Routledge.

Wang, C. (2018). *Transcreation: From Theories to Practices in Global Marketing*. Springer.